

Qui est Christine Naumann-Villemin ?

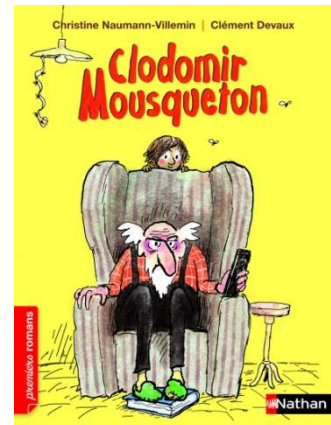


Dans une autre vie, Christine Naumann-Villemin était orthophoniste. C'est pour ses petits patients qu'elle a commencé à inventer des histoires. Puis elle en a écrit pour ses enfants, pour les copains de ses enfants, pour les cousins des copains et même, une fois, pour son chat... Aujourd'hui, Christine est professeur et documentaliste. Comme ça, elle est toujours entourée de livres et d'enfants! Elle est l'auteure d'histoires drôlement chouettes et bien pensées.

Vous trouverez ici sa bibliographie : <https://www.ecoledesloisirs.fr/auteur/christine-naumann-villemin>



Nous avons sélectionné **La petite fille et la souris** pour notre Jury Jeunes Lecteurs de 2014 et il avait été fortement apprécié.



Elle a reçu le 27e Prix des Incorruptibles (année 2015-2016) - niveau CE1 - pour son livre "**Clodomir Mousqueton**" (2014), illustré par Clément Devaux.

Et de nombreuses autres « récompenses » pour ses ouvrages suivants :

Thomas n'a peur de rien (Kaléidoscope) : **2004 Prix de l'Album Jeunesse Alain Gazeau**

Laidie pépète, Sorcière Disco (Kaléidoscope) : **2005 Prix Littéraire du Mouvement pour les Villages d'Enfants**

- Prix Cadet - Jury d'enfants

Le rendez-vous de la Petite Souris (Kaléidoscope) : **2006 Prix des Lecteurs de l'Education Enfantine**

"Jour de piscine" (Kaleidoscope) : **2013 Prix Enfantaisie**

« Clodomir Mousqueton » (Nathan) : **2015 Prix Mosel'lire**

"François et le temps" (Kaleidoscope) : **2012 Prix Chronos**

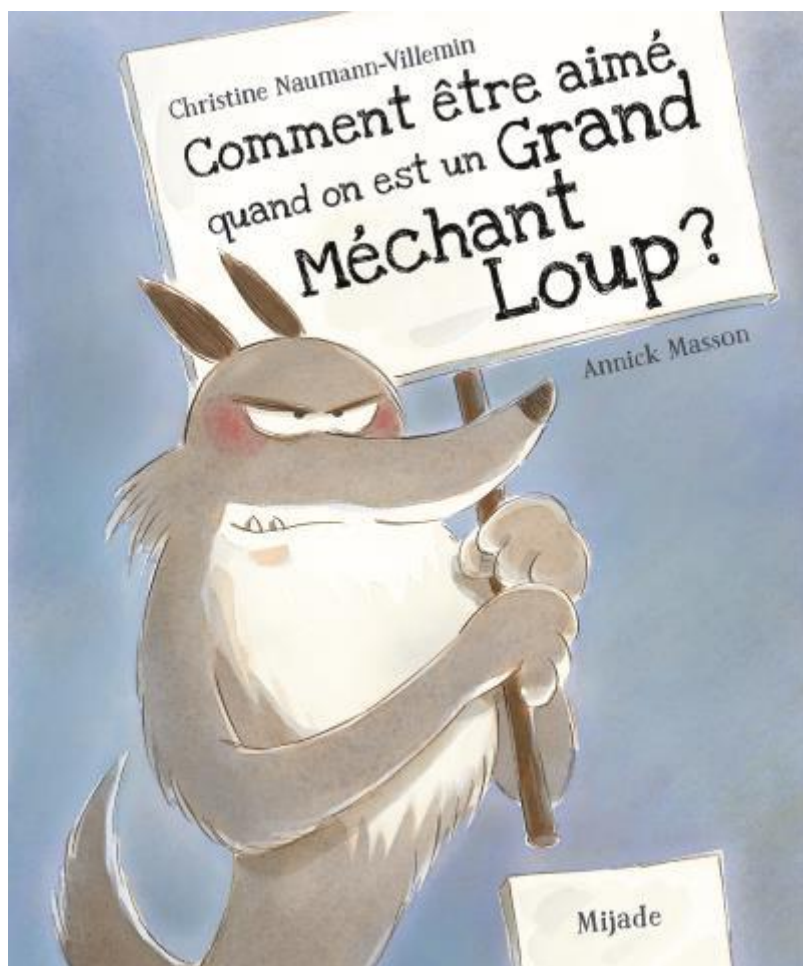
"La princesse coquette" (Kaleidoscope) : **Lab'elle**

Vous pouvez consulter son blog à l'adresse suivante : <http://naumann-villemin.blogspot.com/>

Questions à Christine Naumann-Villemin

auteure de l'album *Comment être aimé quand on est un grand méchant loup ?*

Nous la remercions chaleureusement d'avoir pris le temps de nous répondre si précisément.



A) Des questions pour mieux vous connaître

1. Quel(s) livre(s) vous a (ont) marquées et pourquoi ?

Lorsque j'étais enfant, il y avait beaucoup moins d'offres en littérature jeunesse. J'ai adoré les histoires de la Comtesse de Ségur, les séries comme le club des 5, Fantômette... mais très vite, j'ai lu des romans pour adultes, auxquels je ne comprenais pas tout !

2. Des personnages vous ont-ils fascinés ? Lesquels et pourquoi ?

Fifi Brindacier, pour sa liberté et son exubérance, Caroline pour sa bonne humeur et son côté intrépide

3. Vous avez travaillé avec différents illustrateurs/auteurs. Avec quels artistes aimeriez-vous travailler ?

J'adorerais écrire à deux mains avec G de Pennard (mais il m'a déjà dit non !), évidemment, Rébecca Dautremer, ce serait un rêve absolu, Nathalie Novi, Quentin Gébran...

B) Des questions par rapport à l'histoire : narration, personnages, message..

1. Sur votre blog vous donnez des conseils aux auteurs en quête d'éditeur. Les suivez-vous toujours ?

Oui ! J'ai mis des années à comprendre certaines "règles". Ca m'aurait bien aidé de connaître certains trucs !

2. Dans votre livre *Comment être aimé quand on est un grand méchant loup ?*, nous nous sommes posé la question de la connaissance des enfants de ce qu'est une auteure dans un texte qui s'adresse à un jeune public non-lecteur. Qu'en dites-vous ? Dans quelle mesure un petit lecteur peut entrer dans les intentions d'un auteur ?

Je pense que ce texte est, c'est vrai, plus savoureux pour un public déjà lecteur, qui a pris du recul par rapport à l'histoire et c'est en CP, CE que les enfants l'apprécient le plus. A cet âge, ils se posent des questions sur la genèse d'une histoire, ils commencent à se renseigner sur la chaîne du livre et ont souvent des envies de création, d'écriture. C'est l'occasion de leur souffler : "Vas-y, écris ! il suffit de s'y mettre !". Je vois beaucoup de classes et la question qui revient le plus souvent est : "Comment trouvez-vous l'inspiration, d'où vous viennent les idées ?". J'aime leur dire que je cherche, que je suis comme eux : hésitante, imparfaite, dubitative, dépassée mais que ce qui m'anime, c'est l'envie d'écrire, de dire.

En ce qui concerne les enfants non lecteurs, ils savent très tôt que l'histoire est racontée par quelqu'un (ne serait-ce que le parent qui lit !), qu'elle est "inventée", que c'est "pour de faux" et c'est justement cette idée de fiction qui permet d'éloigner la peur, en l'occurrence, celle du loup, des "méchants". C'est l'occasion, pour l'adulte qui raconte, d'aborder le rapport à l'écrit, de poser des questions à l'enfant : "Qui est cette dame, à ton avis ?". De plus, je pense vraiment qu'il n'est pas nécessaire de tout comprendre pour apprécier un livre. les interrogations, les creux sont comblés avec le temps, permettent une relecture quelques temps plus tard, ouvrent des possibles, stimulent ou laissent rêveur...

3. Est-ce que vous êtes impliquées/concertées dans le choix de l'illustrateur/ du texte ? Dans le choix des illustrations ? Cas de la page illustrée par une silhouette : Y a-t-il un lien avec l'album *Tout à coup* ? Cela était-il indiqué par l'auteure ou est-ce une proposition de l'illustratrice ?

L'illustratrice a une carte blanche totale, heureusement !

4. Votre album est humoristique... voire ironique. Où pensez-vous que les lecteurs vont s'amuser ? Comment les enfants peuvent-ils appréhender l'ironie du sort de l'auteure ?

Même s'ils ne perçoivent pas l'ironie, ils voient un personnage qui pêche par imprudence, un naïf qui se fait manger : c'est un résumé de toutes les histoires du monde ! On ne maîtrise pas tout, il faut être vigilant, il faut apprendre, aiguiser son sens critique, sinon on est la proie des prédateurs. Le petit chaperon rouge, Hansel et Gretel, les trois petits cochons, le petit Poucet disent la même chose. J'y ai ajouté de l'humour, un décalage, mais, s'il n'est pas perçu, comme je l'ai dit, ce n'est pas grave : l'essentiel est dit. Je pense que l'humour est là de surcroît, comme une cerise sur le gâteau, un clin d'oeil, l'enfant s'en saisit ou pas selon sa maturité.

5. Pourriez-vous nous en dire plus sur le point de départ de ce livre. Est-ce que les revendications sociales actuelles vous ont influencée par exemple ?

Non, clairement, il n'y a aucune revendication professionnelle. Je suis vraiment partie des questions des enfants sur la genèse d'une histoire. Là où je suis militante, c'est sur la nécessité de former des lecteurs. La lecture, l'éducation sont les moyens les plus évidents pour former des êtres humains pensants. J'ai la volonté de désacraliser l'écriture, de démythifier le rapport à la langue "savante" : tout le monde peut écrire. Pas forcément merveilleusement, mais tout le monde peut écrire. Les auteurs ne sont pas des êtres éthérés : ils cherchent, se trompent, recommencent, font des erreurs... J'aime à penser que les enfants, entendant ce discours ne se laisseront pas décourager sur le chemin difficile de la scolarité, qu'ils se diront que si même les écrivains ont du mal, c'est normal qu'ils ne soient pas gratifiés immédiatement dans leurs efforts, qu'il faut persévérer, que l'enthousiasme est le moteur.